

Carnet de bord

Octobre 2012.

15 élèves sont inscrits pour le projet vidéo. Les deux heures sont réparties entre l'initiation à la recherche documentaire et l'initiation au langage cinématographique.

Les élèves abordent l'histoire des tirailleurs sénégalais et de leurs participations aux différents conflits.

Le matériel vidéo n'est pas encore disponible au lycée.

Les premiers exercices vidéo portent sur les différents plans. Les élèves doivent alors réaliser avec leur téléphone portable ou avec une caméra personnelle le récit d'une rencontre en incluant les différentes sortes de plans. Auparavant ils auront préparé cet exercice en dessinant les plans envisagés dans un story board. Le montage étant impossible dans l'immédiat les élèves ont pour contrainte de faire un « tourné-monté » qui leur impose de filmer leurs plans dans l'ordre chronologique.

Les élèves sont motivés et désireux de maîtriser la caméra. Ils manifestent un intérêt certain pour ces faits historiques dont ils n'étaient pas au courant.

La difficulté principale réside dans la gestion des groupes pour les activités pratiques car tous n'ont pas un téléphone portable ou une caméra, et que les ordinateurs du lycée n'ont pas une carte graphique suffisamment puissante pour faire du montage.

Novembre – Décembre 2012.

Le matériel vidéo¹ arrive de Paris après les vacances de la Toussaint. Le logiciel de montage devrait pouvoir s'acheter à Conakry.

En histoire, les élèves finalisent le questionnaire pour la première rencontre avec les anciens tirailleurs. Cette rencontre aura lieu à l'office des anciens combattants. Ce sera l'occasion d'une première prise en main des appareils techniques.

En vidéo, des documentaires sont analysés à travers l'étude du cadrage, du son, du montage. Les élèves s'entraînent à mettre en scène des interviews.

A l'issue de cette première rencontre, et au vu des contraintes audio-visuelles, certains anciens combattants sont retenus pour leur capacité à raconter leur histoire, leur élocution, leur niveau de français. Le professeur d'histoire reprendra les informations historiques évoquées par les anciens combattants et les approfondira dans des séances de recherches documentaires.

En décembre, le Colonel Devouge, attaché Défense de l'Ambassade, fait une intervention sur l'armée et les anciens tirailleurs.

Janvier-Février 2013.

1 Une caméra Sony HXR NX70E CAM HD.
Un pied de camera : PIED SHOTOKU SP20 TRIANGLE
Une perche RODE
2 proteges micro RODE
1 micro Canon NTG 3
Des câ bles.

Un réalisateur est enfin trouvé pour intervenir dans la réalisation du documentaire. Gahité Fofana est un réalisateur français vivant à Conakry primé aux festivals de Namur, du Fespaco au Burkina Faso et de Venise pour ses documentaires². Il interviendra tous les lundis et durant le tournage. M.Fofana apporte son professionnalisme. Après avoir pris connaissance du travail effectué depuis le mois d'octobre, il établit un planning très rigoureux des prochaines séances afin de pouvoir commencer le tournage en mars et finaliser le montage en juin.

Les élèves sont amenés à s'interroger sur ce qu'ils veulent montrer et à expliquer leur projet dans une note d'intention. Puis, le scénario du documentaire est travaillé durant de longues séances : il s'agit d'établir les questions à poser en fonction des thèmes choisis. Ces derniers sont déterminés en fonction des recherches des élèves et de leurs centres d'intérêt. Les garçons sont très intéressés par les témoignages de combats, les filles par le quotidien des soldats, leurs relations avec les Français.

Enfin, le rôle de chaque élève est défini selon ses centres d'intérêt : caméra, son, montage, interview, script...

En parallèle, au travail sur la réalisation, M.Dicop travaille avec un groupe sur la recherche d'images d'archive animées ou non selon les thèmes (le départ, l'entraînement, les combats, le retour après l'indépendance) retenus lors de l'écriture du scénario.

M. Fofana, dont c'était la première intervention en milieu scolaire, a apporté une façon de travailler parfois difficile à adapter pédagogiquement. Cela a occasionné quelques malentendus sur le contenu des cours, cela a pu nous ralentir, les séances devant être réorganisées à la dernière minute. Les élèves ont été quelque peu frustrés de ne plus utiliser la caméra pendant toutes les séances d'écriture, séances indispensables par ailleurs. Trois élèves ont souhaité arrêter, nous les y avons autorisés. En effet, le temps nous manquant nous avons besoin d'élèves motivés et impliqués.

Mars- Avril 2013

Cinq anciens combattants sont retenus pour le documentaire, malheureusement l'un d'entre eux ne sera jamais pas disponible lors des tournages.

Les séances de tournage ont lieu à l'office des anciens combattants les lundis et les samedis matin.

Au début du projet, il était prévu de les filmer chez eux, mais les conditions de circulation et le manque de temps nous ont amenés à privilégier un lieu unique.

Les anciens combattants sont très prolixes et les élèves n'osent pas les interrompre pour orienter l'interview en fonction des questions préparées.

Juin 2013

Le montage s'effectue sur un iMac avec le logiciel Final Cut Pro 7 acheté en France lors des vacances de printemps.

La Guinée connaît lors de cette période des troubles politiques qui obligent le lycée français à annuler les cours.

Malgré ces difficultés, les élèves manifestent un réel intérêt pour le montage. Ils se rendent compte que c'est lors de cette étape que le film prend réellement forme. M.Fofana les guide patiemment et finalisera le montage en améliorant notamment les transitions et le son.

2 "TEMEDY" Prix Spécial du Jury à la Mostra de Venise en 1995. "Mathias, le procès des gangs" (1998), Prix de la meilleure oeuvre de télévision au Fespaco 1999.

Un long métrage de fiction "I.T., IMMATRICULATION TEMPORAIRE" reçoit le Prix spécial du Jury au Festival International du Film Francophone de Namur 2001. Son deuxième long, « Un matin bonne heure », présenté à Cannes, fera la tournée des festivals et sera primé à Fribourg et au Fespaco.

Le documentaire dure 20 minutes.

Novembre 2013- Janvier 2014.

Lors de la cérémonie du 11 novembre 2013, le documentaire « Mémoires de Tirailleurs en Guinée » est diffusé pour la première fois en présence de M.B.COCHERY, Ambassadeur de France, des membres de la coopération militaire française et de nombreux anciens tirailleurs très émus par cette initiative.

En novembre, l'exposition « La Force Noire »³ est exposée au lycée français. Des élèves ayant participé au projet font les guides pour leurs camarades de 3eme et de Cm2.

MM DEROO et CHAMPEAUX, réalisateurs du documentaire « La Force Noire », ainsi que M. E. GUILLERMOND, auteur de l'ouvrage « Addi Bâ résitant des Vosges, l'africain qui défia les Nazis »⁴ interviennent au lycée pour discuter avec les élèves du projet, mais aussi présenter leur documentaire aux 1eres et 3emes.

En janvier 2014, il est envisagé d'accompagner la coopération militaire à Kindia, située à 200 km de Conakry, pour présenter le documentaire lors de l'exposition « Force Noire ».

3 « La Force Noire » : <http://www.cndp.fr/crdp-reims/index.php?id=1958>

4 E. GUILLERMOND, *Addi Bâ résitant des Vosges, l'africain qui défia les Nazis*, Duboiris Edition, coll. Mémoires et archives, 2013